

Former les charpentiers et les charpentières de bois vert. Quels enjeux, quelles possibilités ?

BRIHIEZ Joseph^{1,2}, LEFEVRE Marc², RAMBAUD Paul^{2,3}

¹Laboratoire d'Eco-anthropologie UMR 7206, MNHN, Paris

²Association Iron Rabbits, Nivillac

³SARL De l'arbre à la maison, Nivillac

joseph.brihiez@mnhn.fr

Note préalable : Notre poster n'est pas un compte rendu d'une recherche quantitative bien qu'il s'y rapporte indirectement, le présent résumé n'emprunte pas tout à fait la forme de plan préconisé.

Mots clefs : Bois vert ; Formation ; Artisan-chercheur ; Savoir & savoir-faire

Introduction

Depuis 2019, le chantier des charpentes de Notre-Dame a eu pour effet de propulser la demande en matière de formation au métier de charpentier/charpentière. Il émane de cette situation la manifestation d'une volonté d'essor pour un ensemble de savoir-faire manuels considérant qu'un nombre d'avantages découlent de ces méthodes jugées plus respectueuses du matériau bois et plus valorisantes pour l'artisan. Cet ensemble fonctionnel de savoir-faire qui englobent l'équarrissage à la hache adopte désormais de manière très répandue la désignation de « charpente de bois vert ».

Des efforts progressifs de formalisation et de normalisation des enseignements sont engagés par différents acteurs et aboutissent à ce que cet hiver 2024 s'ouvre une formation expérimentale de plusieurs mois intitulée « De l'arbre à l'ouvrage : devenir *charpentier.es bois vert* » (nous soulignons). Ce poster se présente sous la forme d'un retour d'expérience de plusieurs formations et projets que notre association a menés afin d'œuvrer pour sa part à l'instauration des règles de bonnes pratiques.

Contexte

Entre 2022 et 2023, la reconstruction rapide de la charpente de Notre Dame « à l'identique » a nécessité la mobilisation d'une importante quantité de charpentiers capables de façonner à la hache les pièces de charpente à partir de troncs d'arbre ébranchés appelés « grumes ».

Or, en France, les praticiens compétents en équarrissage à la hache ne se trouvent pas en nombre suffisant pour répondre à cette demande pressante. S'impose alors un besoin soudain de formation à cette technique manuelle et il faut dégager la capacité d'y subvenir impérativement. Dans cette perspective, un « cahier des charges pour la formation à la taille mixte et manuelle du bois vert » fut édité afin d'accompagner les premières expériences de formation.

Méthode

Nous avons concouru à la constitution des équipes de formation et à la dispense des enseignements par notre participation active. Celle-ci s'est effectuée sous la forme de la conduite d'un premier stage de formation à destination des personnels des Ateliers Perrault, tout en disposant d'une très importante marge d'initiative dans la conception du dispositif d'apprentissage adopté. Nous avons lancé ensuite trois stages de formation de notre cru qui ont

permis à notre association de poursuivre cette expérience d'enseignement, y mêlant équarrissage à la hache et techniques de mise sur ligne, piquage et taillage d'assemblages en vue de la construction d'ouvrages de charpente en bois vert. Chacune de ces étapes sera détaillée dans le poster.

Il s'avère que depuis que nous nous consacrons professionnellement à ce type de formations, nous nous sommes trouvés confrontés à des difficultés d'appréciation qui interviennent sur les conditions de mise en pratique du bois vert en charpente. Dans un souci de parfaire notre maîtrise, ce qui conditionne à la fois la fiabilité des travaux réalisés, et, par voie de conséquence, la fiabilité de nos contenus de formation, nous avons initié un travail de collaboration avec différents chercheurs en science du bois pour tenter d'apporter des éclairages à des préoccupations qui sont survenues dans le cours de nos activités de charpentier de bois vert. (Brihiez et al 2023).

Perspectives

Au-delà des raisons immédiates qui nous ont conduits à cette démarche, nous nous demandons ce que peuvent constituer les potentialités impliquées par un recours à cette interaction entre les milieux artisanaux et les milieux scientifiques dans un souci d'amélioration des savoir-faire techniques et manuels.

C'est en s'appuyant sur des enquêtes de terrain ethnographiques, sur les expériences professionnelles des différents acteurs concernés, sur une expérience propre de transmission de l'équarrissage, ainsi qu'à l'aune de cette première étape expérimentale nous associant aux travaux des scientifiques, que nous proposons d'animer un dialogue autour de ce poster au travers duquel nous pourrions tenter d'aller plus loin dans la mixité des savoirs respectives.

Références

Brihiez J, Lefevre M, Rambaud P (2023) La maquette des Halles de Villeréal ; des perspectives d'artisans pour contribuer à l'étude scientifique d'une construction en bois vert, Actes des 12^{èmes} Journées Annuelles du GDR3544 Sciences du bois, 22-24.11.23, Limoges, pp. 186-187.